

BULLETIN MUSICAL.

CHARLES VI, OPÉRA DE M. HALEVY.

Charles VI, le dernier ouvrage de M. Halevy, obtient en ce moment, sur notre Grand-Théâtre, un succès qui paraît devoir se consolider à chaque nouvelle représentation, mais qui, en définitive, ne sera jamais, nous le croyons du moins, qu'un succès d'estime. Une aussi modeste réussite pour une composition musicale aussi étendue (*Charles VI* n'a pas moins de cinq actes et de sept tableaux), aurait lieu de nous surprendre, si nous ne connaissions déjà de semblables précédents chez M. Halevy. Il n'est jamais arrivé, que nous sachions, à M. Halevy, d'obtenir du premier coup, un de ces succès éclatants qui font époque dans l'histoire de la musique, et tout le monde sait que *la Juive* même, l'œuvre capitale de ce maître, fut assez mal accueillie d'abord du public et des habitués de l'Opéra. Les premières représentations furent, dit-on, très froides, et, sans les magnifiques inspirations de Nourrit et les élans dramatiques de M^{lle} Falcon, la foule serait sortie bien plus tard encore de cette réserve glaciale. S'il est vrai, et cela est bien constaté aujourd'hui, que *Don Juan*, que *Guillaume Tell*, que *Robert-le-Diable* aient débuté dans le monde sous des auspices pareils à ceux qui signalèrent chacune des nouvelles tentatives de M. Halevy, à commencer par *la Juive* et à finir par *Charles VI*, l'auteur de *Guido* peut endurer, sans trop de confusion, cette petite blessure faite à son amour-propre. Être enveloppé dans la même disgrâce que Mozart,